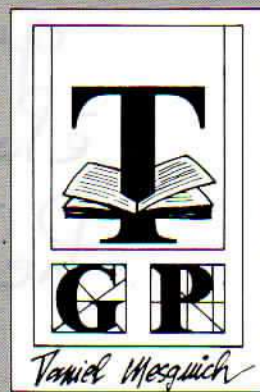


Lyon le 9 fevrier 1987



Cher Eduardo,

J'ai été très heureux de recevoir ta lettre.

Mon silence, à propos de "La chanson de la mémoire", s'explique par plusieurs raisons.

— Tout d'abord, le projet (de pièce de théâtre, scénario, dialogues...) ne me paraissait pas très clair, pas assez avancé, et moi même j'étais très pris.

→ Puis je suis parti en Afrique.

→ Puis je me suis plongé dans



d'autres choses, et j'ai pensé  
que ton silence signifiait un  
éloignement. Je suis donc très  
heureux de ta lettre!

Malheureusement, je ne peux  
y répondre que par une mauvaise  
nouvelle: les problèmes financiers  
au théâtre Gerard Philipe, et cela  
malgré, je crois, une bonne gestion,  
sont tels que je ne peux rien faire  
pendant un an, et que nous allons  
véritablement fermer le théâtre  
une partie de la saison (nous en  
profiterons pour faire des travaux!) afin  
de nous reposer!

Et qui ne veut pas dire que je n'ai  
pas envie de retravailler un jour avec  
vous, c'est certain, mais rien pendant la  
prochaine année.

Amitié à toi, à ta famille et aux Zulas,

P.S. Essayons de us joindre  
par téléphone.

Laurier